

Légation de Suisse
en Italie.

Rome, le 9 Septembre 1907

N° 4
Confidentiel

Monsieur le Président,

Samedi j'ai pu voir Mr. Tittoni arrivé l'avant veille de Desio où il a laissé se détendre l'esprit et reposer le corps, l'un tendu par les entretiens de Semmering et d'Uhl et l'autre fatigué par les dîners et les réceptions qui ont encadré ces entretiens.

Il avait l'air très-satisfait. Il m'a dit que c'est un moment très-heureux pour la politique internationale, tous les Gouvernements et chefs d'Etat étant dans les dispositions les plus conciliantes et pacifistes. Quant aux affaires du Maroc, il en a parlé comme d'un gros ennui pour la France. Quant au "qui en réultera-t-il" il s'est serré dans les épaules.

Au Département politique

L. D. R. U. C.



A propos de la conférence de la Haye
 il a fait de calembourg avec l'idiotisme
 italien: "vi si mena il cane per l'aja"
 (littéralement: on y promène le chien dans
 l'air. Aja veut aussi dire la Haye) pour
 dire qu'on y a traité les choses en
 longueur pour ne rien ou peu conclure.
 L'article intitulé: "l'Assesamento dell'Europa"
 contenu dans la *Mnova Antologia* et écrit
 par D'Immo Levi, me paraît inspiré par
 M. Tittoni. M. Levi est du reste redevenu
 fonctionnaire à la Consulta et a été
 nommé récemment Consul général
 de 1^{re} Classe. Il est dit dans cet article
 que Tittoni ne fait que continuer,
 vis-à-vis de l'Autriche, la politique
 initiée par Crispi qui, sans renier
 le principe de la nationalité, a desavoué
 franchement la politique irrédentiste.
 Le résultat des entretiens de Desio
 et de Summering dans les rapports

austro-italiens, serait le passage de l'alliance
 à l'amitié entre les deux Gouverne-
 ments et les populations des deux
 pays. Des irrédentistes, tout en mettant
 la soudine à leurs aspirations
 annexionnistes, désireraient que
 cette amitié pût se montrer effecti-
 vement dans les procédés du Gouver-
 nement impérial et dans les rapports
 des différentes races qu'il gouverne vis-à-
 vis des populations italiennes qui
 font partie de l'Empire. On reconnaît
 que le Comte Hirtzow, Ambassadeur
 d'Autriche-Hongrie près du Quirinal, per-
 tage cette manière de voir. En effet, si le
 Gouvernement impérial s'efforçait de
 défendre un peu mieux les populations
 italiennes contre les persécutions injustes
 d'autres populations de l'Empire, les
 velléités irrédentistes seraient ensevelies.

Quant aux résultats positifs des ententes
 de Desio et d'Ischl par rapport à l'influence

de l'Italie dans l'Adriatique et dans les Balkans, la presse et l'opinion publique italienne et les cercles diplomatiques sont assez sceptiques. Tout le monde est toutefois d'accord avec Mr. Tittoni que sa politique est bonne si on ne veut ou ne peut pas avoir les moyens de manifester une attitude plus énergique pour la sauvegarde des intérêts italiens.

Le jeune Ministre des Postes et des Télégraphes, Mr. Schanzer, d'origine triestine, en se félicitant avec moi du bon vent de paix qui souffle actuellement à travers l'Europe, me disait l'autre jour: "Nous avons encore besoin d'au moins 10 ans de paix pour nous organiser. Un irrédentiste calmé, mais qui voit avec douleur la flotte autrichienne croître en puissance, disait d'autre part: "Par la politique de Tittoni, l'Autriche gagne du temps et construit de gros cuirassés."

Légation de Suisse
en Italie.

Rome, le

La politique intérieure traverse une période calme. Les grosses grèves agricoles et industrielles sont suspendues et les bonnes récoltes répandent un peu de paix et de bonne humeur.

Le 20 Septembre, anniversaire de la chute du pouvoir temporel et fête nationale, va être une nouvelle occasion pour des démonstrations anticléricales à Rome et ailleurs. Mais ce qui est préparé et annoncé longtemps à l'avance est moins dangereux que les explosions subites dans les passions populaires.

Monsieur Tittori m'a parlé de sa visite qui s'effectuera le jour qui pourra vous convenir entre le 25 et le 30 de ce mois. Mr. Tittori attache beaucoup d'importance aux connaissances et rapports

personnels entre membres des Gouvernements dans l'intérêt des rapports entre ces derniers. Il y a deux ans il a fait visite à Mr. le Président Ruchet, l'année dernière il a connu à Milan Mr. le Président Forrer et cette année-ci il désire faire toute connaissance aussi. „ Je désire vivement que les rapports entre nos deux Gouvernements et nos deux Pays soient sincèrement cordiaux, sentiment déjà exprimé par S. M. le Roi à l'occasion des fêtes du Simplon et je tiens à aller rendre visite à Monsieur le Président Miller pour lui renouveler personnellement l'expression de ce désir. " C'est à peu près ainsi que Mr. Tissoni s'est exprimé.

J'ai l'impression que c'est dans ce désir qu'on doit chercher le motif principal de sa visite. Je crois toutefois qu'il ne faut pas manquer

non plus de prévoir que M. Tittoni profitera de l'occasion pour aborder les différentes sujets qui offrent un intérêt commun aux deux pays, comme le rachat du Gothard, le percement des Alpes orientales, les chemins de fer en général, l'émigration italienne en Suisse, le colportage etc.

Il y a deux ans, je ne me suis pas houché à Berne lors de sa visite. Cette fois-ci M. Tittoni m'a exprimé le désir de m'y voir aussi. Et comme vous-même, Monsieur le Président, avez bien voulu me faire l'honneur de m'inviter à être présent à la visite de M. Tittoni, je serai à Berne le jour qui il vous plaira de m'indiquer.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très-haute considération.

J. B. Pioda